La gestion environnementale chinoise dans le cadre de la préparation pour les Jeux olympique 2008 à Beijing

Autor(en): **Anwar, Husayn**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue économique et sociale : bulletin de la Société d'Etudes Economiques et Sociales**

Band (Jahr): **60 (2002)**

Heft 2: **Développement durable : réponses technologiques suisses aux besoins environnementaux des pays émergents**

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-141203

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LA GESTION ENVIRONNEMENTALE CHINOISE DANS LE CADRE DE LA PRÉPARATION POUR LES JEUX OLYMPIQUES 2008 À BEIJING

Dr. Husayn ANWAR
Président de Sinosphere Corporation
Pékin, Chine
anwar@sinosphere.com

Les besoins environnementaux chinois en termes de gestion sont aussi vastes que graves. Or, si de nouveaux efforts de gestion et de nouvelles propositions de solutions surgissent régulièrement en matière environnementale, ces initiatives sont souvent neutralisées par de nombreuses difficultés. Parmi celles-ci, on peut mentionner les contraintes financières, les objectifs irréalistes de la politique gouvernementale, les difficultés de mise en place, les conflits d'intérêt inhérents à la structure administrative, le manque de transparence, la mise en place inégale des mesures politiques, la surveillance et le protectionnisme.

Cependant, malgré tous ces inconvénients, les autorités centrales méritent un certain respect pour avoir mis les questions environnementales au premier rang de la politique chinoise. Le dixième plan quinquennal pour la protection de l'environnement (2001-2005) a, en effet, affecté l'équivalent de 84.6 milliards de dollars à la cause environnementale. Dans leurs discours, les hauts représentants gouvernementaux mettent souvent en valeur la nécessité d'intensifier les efforts. Par ailleurs, des sondages d'opinion effectués ces dernières années ont mis en évidence que les citoyens mentionnaient les questions environnementales comme un souci premier. Ainsi, depuis plusieurs années, l'environnement a, en Chine, la même importance que les problèmes de surpopulation, d'éducation ou de chômage.

La Chine et les Jeux Olympiques 2008

Alors que nous n'en sommes encore que dans les premières étapes de la préparation des Jeux Olympiques de 2008, nous pouvons dire que Pékin est un véritable laboratoire permettant d'appréhender la complexité des problèmes existant en Chine relativement à la gestion environnementale et au développement durable. En effet, les mesures innovatrices mises en place dans ce contexte pourraient être étendues à d'autres défis de développement

à travers tout le pays. Avec l'équivalent de 5.4 à 6 milliards de dollars d'investissements liés à l'environnement de Beijing dans la période préparatoire aux Jeux, les années à venir pourraient devenir une expérience-clé quant à l'efficacité de l'allocation des ressources liées au développement en Chine.

En effet, les autorités gouvernementales les plus influentes - en matière de fiscalité notamment - ont apporté leur soutien à la notion de «Jeux Olympiques Verts». En avril 2001, le quotidien « China Daily » a signalé que la Commission économique et commerciale de l'état[2] allait investir environ l'équivalent de 361 millions de dollars pour vingt projets afin de renforcer les structures de traitement pour la pollution, le recyclage des déchets, et l'économie d'eau à Pékin. De même, le Comité d'Organisation des Jeux Olympiques a récemment publié un plan d'action à long terme pour les Jeux Olympiques de Pékin, présentant une liste de buts et d'intentions d'une portée significative.

Cependant, malgré les ambitions louables et l'aide financière conséquente, le risque de dépenses mal allouées est important eu égard à la portée du projet en général. Le plan d'action est présenté, comme la plupart des documents en Chine, avec un accent mis sur le développement, autrement dit il expose un bon nombre d'objectifs légitimes, mais sans faire état de la façon dont les dits peuvent être atteints.

La preuve de cette ambition sera faite à travers les méthodes de mise en œuvre. C'est effectivement ces méthodes, non encore précisées, qui détermineront si les milliards de dollars dépensés vont mener à l'acquisition de biens et à une amélioration des capacités, ou s'ils serviront simplement à marquer le monde extérieur en 2008 en présentant la ville de Pékin comme un exemple temporaire de propreté environnementale.

La préparation des Jeux Olympiques, tout en assurant une bonne allocation des ressources, doit devenir un processus de collaboration transparent. C'est ainsi les vastes ressources des parties prenantes au financement, ainsi que l'engagement transparent des experts chinois et internationaux, seront à même d'apporter des avantages évidents et aideront considérablement les Chinois à identifier les innovations technologiques rentables pouvant aider Pékin à réaliser ses objectifs.

Mais, au-delà des pratiques de transparence et d'efficacité, seuls la collaboration et le dialogue permettront le développement d'une vision véritablement innovatrice. On insiste ici sur l'importance du procédé de préparation. Une bonne approche devrait permettre que des technologies disponibles soient appliquées de manière pertinente aux circonstances chinoises, pour autant qu'elles sont correctement soutenues par des politiques appropriées et progressives stimulant des situations de type gagnant-gagnant. Les leçons apprises pourraient alors être transférées à d'autres projets de développement en Chine.

La notion de « transférabilité » est une notion particulièrement importante, puis-

qu'elle renvoie au comment faire en sorte que la préparation de Jeux Olympiques apporte des avantages au-delà du but immédiat consistant à mettre en scène un événement. Parmi les nombreuses intentions en faveur des « Jeux Verts », il faut compter l'amélioration de la qualité de l'air, de la gestion du trafic et des services municipaux (tels que la gestion des eaux usées et des déchets solides), et la volonté d'assurer un mélange énergétique avec davantage de sources renouvelables que ce n'est le cas aujourd'hui. Ces buts attachés à un développement durable sont identiques à ceux affichés dans le reste du pays, même si en plusieurs endroits l'absence d'une stratégie adéquate se fait cruellement sentir. Si Pékin parvient à concevoir des programmes avec l'intention de transférer leur application vers d'autres lieux, alors les projets peuvent avoir beaucoup à offrir à la Chine, longtemps après l'événement que représentent les Jeux Olympiques.

La situation actuelle

Comme pour de nombreux projets de développement, la synchronisation de la création de la politique et des initiatives de développement est primordiale. En tant que tels, l'arrivée de Jeux Olympiques peut être considérée comme une énorme chance pour la Chine, parce que les préparations exigent que cette action soit prise. Le support financier et politique suivra forcément. La création opportune de ces modèles et de ces politiques de développement a des implications à long terme pour le développement durable en Chine.

À titre d'illustration, l'infrastructure est actuellement en cours de développement rapide, et des investissements en capital d'équipement peuvent ainsi être déployés en faveur d'innombrables projets de développement durable aujourd'hui rendus possible à la condition que de bons modèles et des programmes de mise en place puissent être effectivement réalisés. Cependant, une fois investi, le capital d'infrastructure a une cadence de rentabilité très lente, rendant l'innovation plus difficile à atteindre. En outre, la politique guide l'investissement, et la viabilité à long terme de l'investissement exige une politique saine et stable. La trajectoire de développement peut être actuellement définie en Chine, et il faut savoir qu'une fois cette définition en matière de développement faite, l'investissement et l'infrastructure deviennent plus établis et moins flexibles, et les possibilités dans les choix de politique plus étroites. Telle est la situation à laquelle pourraient bientôt être confrontés les chinois.

Conclusion

En préparant les Jeux Olympiques de 2008, la Chine peut apprendre des erreurs commises dans le passé, d'autant plus que d'énormes moyens technologiques et d'exper-

tise sont actuellement disponibles. La Chine semble tout à fait prête à tirer profit de ces ressources dans les années qui viennent. Les experts nationaux et internationaux, les investisseurs étrangers, les sociétés internationales ainsi que les nombreuses entités publiques et privée, auront de nombreuses occasions d'y participer.

Il s'agit à présent, et c'est l'élément-clé, de saisir l'occasion de cette possibilité de transformation dans un esprit de collaboration, non seulement pour aider Pékin à subir une profonde métamorphose dans les années à venir en mettant en scène des Jeux Olympiques exceptionnels, mais aussi pour aider la Chine à développer un ensemble de modèles et de programmes de développement qui puissent être utilisés ultérieurement dans le reste du pays.

La Chine se prépare à dépenser un montant de dollars sans précédent dans la préparation des Jeux Olympiques. Le meilleur service que ces dollars peuvent fournir à l'ensemble du pays, c'est la fourniture d'un ensemble d'outils capables d'apporter un développement sain et durable ailleurs dans le pays.